Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Électricien, veuillez visiter :
bpelectricien.fr/annales-sujets-et-corriges

BP ÉLECTRICIEN • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

FRANCAIS U50

Session 2002 • Code sujet : **25504, 25503** • Durée : **2H00** • Coefficient : **2**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Compréhension du texte « Le fossé électronique » (7 questions) **Page 3**

2. Expression écrite : connaissances et pouvoir (1 question) **Page 6**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bpelectricien.fr/assets/annales/bp-electricien/U50 - Français/2002/BP Électricien - U50 - Français - Session 2002 - 1-Sujet.pdf

1. Compréhension du texte « Le fossé électronique »

Le texte de Paul Kennedy met en garde contre les conséquences inégalitaires de la révolution numérique et de la mondialisation, aux États-Unis comme à l'échelle mondiale. Les questions évaluent la compréhension du vocabulaire, du type et de l'organisation du texte, de l'image du fossé, ainsi que des thèses défendue et réfutée.

Compréhension de texte

Question 1. a). Expliquez, en tenant compte du contexte, les expressions « les gourous des affaires » (ligne 1) et « ce battage » (ligne 4).

Les « gourous des affaires » sont les experts et conseillers économiques présentés comme des autorités capables d'annoncer l'avenir. Le mot « gourous » suggère une influence importante, mais peut aussi faire entendre une certaine distance critique. « Ce battage » désigne les discours insistants et enthousiastes sur le boom mondial, la révolution technologique et l'explosion des connaissances. Le terme évoque une publicité bruyante qui, selon l'auteur, risque de faire oublier les réalités et les inégalités.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> « Gourous des affaires » : experts économiques influents. « Ce battage » : discours insistant et enthousiaste sur le progrès économique et technologique.

Question 1. b). Donnez une expression synonyme de « nous perpétuerons » (ligne 30).

Dans « Sinon, nous perpétuerons un système fondamentalement anti-démocratique », le verbe « perpétuer » signifie faire durer ou maintenir dans le temps. Le pronom « nous » désigne ceux qui, en ne faisant rien, laisseraient les inégalités numériques se prolonger. Un synonyme adapté à la phrase est donc « nous maintiendrons ». « Nous prolongerons » ou « nous ferons perdurer » conviennent également.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Synonyme : « nous maintiendrons » ou « nous prolongerons » ce système.

Question 2. De quel type de texte s'agit-il ? Justifiez votre réponse en vous appuyant notamment sur les temps verbaux, les pronoms personnels, les indices d'opinion et les indices d'organisation.

Il s'agit d'un texte argumentatif : Paul Kennedy défend un point de vue et cherche à convaincre le lecteur. Le présent expose la situation et les opinions, tandis que le futur annonce des conséquences ou des actions à venir, par exemple « nous perpétuerons » et « nous devons faire un effort ». « Conduirait » est au conditionnel et présente une conséquence hypothétique. Les pronoms « je » et « nous » impliquent l'auteur et le lecteur; « ils » renvoie aux pays pauvres. « Mais », « sinon » et « si » structurent l'argumentation.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Texte argumentatif : l'auteur critique les inégalités numériques et appelle à intégrer les pays pauvres aux réseaux de communication.

Question 3. a). Quel est le mot clé que l'on retrouve respectivement dans les paragraphes 4 et 5 ? Expliquez cette image.

Le mot clé est « fossé », employé au paragraphe 4 dans « élargi le fossé » et au paragraphe 5 dans « réduire le fossé entre pays riches et pays pauvres ». Cette image désigne une séparation ou un écart important. Dans le paragraphe 4, elle oppose les personnes qui savent utiliser l'informatique à celles qui ne le savent pas. Au paragraphe 5, elle représente les inégalités entre pays riches et pays pauvres face à la révolution technologique.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le « fossé » représente l'écart d'accès à l'informatique et aux connaissances, entre individus puis entre pays riches et pays pauvres.

Question 3. b). Selon l'auteur, posséder ou non un « outil » informatique entraîne, à différentes échelles géographiques, des situations particulières. Lesquelles ?

À l'échelle des États-Unis, l'accès à l'informatique sépare les personnes qui maîtrisent cet outil de celles qui ne le maîtrisent pas. Cette différence pèse sur les chances offertes à chacun, l'éducation et la recherche d'emploi. À l'échelle mondiale, les pays riches disposent davantage des technologies, tandis que les pays pauvres manquent notamment d'électricité, de lignes téléphoniques et d'infrastructures. Ils accèdent moins aux connaissances et, selon l'auteur, ont moins de pouvoir réel.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Aux États-Unis, fracture entre personnes maîtrisant l'informatique et les autres; dans le monde, fracture entre pays riches équipés et pays pauvres privés d'infrastructures.

Question 4. a). Quelle est la thèse défendue par l'auteur ? Reformulez-la.

L'auteur soutient que la révolution numérique ne réduit pas automatiquement les inégalités : elle creuse au contraire le fossé entre les personnes et les pays qui ont accès aux technologies et ceux qui en sont privés. Les pays pauvres risquent ainsi d'être davantage marginalisés. Pour éviter cette aggravation, il faut les intégrer aux réseaux de communication électronique. L'objectif est de construire une société des connaissances plus démocratique et de préserver la compréhension entre les peuples.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La révolution numérique creuse les inégalités; il faut intégrer les pays pauvres aux réseaux pour construire une société des connaissances plus démocratique.

Question 4. b). Quelle est la thèse réfutée par l'auteur ?

L'auteur réfute l'idée optimiste selon laquelle la mondialisation et la révolution technologique feraient progresser tous les peuples de la même manière. Il conteste aussi l'annonce que le monde entier finira par ressembler à la Silicon Valley. Selon lui, l'accès aux technologies reste très inégal et la révolution numérique tend à agrandir le fossé entre pays riches et pays pauvres, plutôt qu'à le réduire. Le progrès technique ne profite donc pas nécessairement à tous.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Il réfute l'idée que la mondialisation numérique profite à tous et réduit spontanément les écarts entre pays.

2. Expression écrite : connaissances et pouvoir

À partir de l'affirmation de Paul Kennedy selon laquelle posséder des connaissances peut donner accès au pouvoir, le candidat doit commenter et illustrer cette idée. Il examine également l'existence d'autres moyens d'accéder au pouvoir et rédige un développement structuré et argumenté de 30 à 35 lignes.

Expression écrite

Question 1. Commentez et illustrez l'extrait « Si posséder des connaissances équivaut effectivement à accéder au pouvoir... ». Examinez s'il existe d'autres moyens ou voies que la maîtrise des connaissances pour « avoir du pouvoir ». Rédigez un développement structuré et argumenté de 30 à 35 lignes ; l'orthographe et la syntaxe seront prises en compte.

Modèle de développement en 33 lignes, à adapter avec ses propres exemples :

Les connaissances donnent souvent à celui qui les possède les moyens d'agir.
Comprendre le monde aide à prendre des décisions et à défendre ses choix.
Dans le texte, Paul Kennedy montre toutefois que cet accès reste inégal.
Il déplore que les pays pauvres soient écartés des réseaux et des savoirs.
Les connaissances peuvent d'abord donner du pouvoir dans la vie professionnelle.
Une personne formée maîtrise mieux son métier et peut évoluer.
Par exemple, un électricien qui connaît les normes travaille avec précision et sécurité.
Il peut expliquer ses choix, repérer une anomalie et conseiller un client.
Cette compétence lui donne une autonomie et une responsabilité accrues.
À l'échelle collective, le savoir aide aussi les citoyens à comprendre les débats.
Ils peuvent comparer les informations et participer aux décisions communes.
L'accès à Internet facilite ces apprentissages et la circulation des idées.
Mais disposer d'informations ne suffit pas toujours pour exercer un pouvoir réel.
Encore faut-il pouvoir les vérifier, les comprendre et les utiliser.
De plus, l'accès aux outils numériques reste très inégal dans le monde.
Sans électricité ni connexion, certains ne peuvent profiter de ces ressources.
Le fossé numérique risque alors de renforcer les inégalités déjà présentes.
Il faut donc rendre les connaissances accessibles au plus grand nombre.
Cependant, d'autres voies permettent aussi d'avoir du pouvoir.
La fonction exercée confère parfois une autorité officielle.
Un élu peut décider de mesures qui concernent toute une population.
Un responsable d'entreprise organise le travail et répartit les moyens.
La richesse donne également une influence importante dans certaines situations.
Elle permet de financer des projets ou de peser sur des choix.
La force peut imposer une décision, mais elle ne la rend pas juste.
À l'inverse, le pouvoir peut naître de la parole et de l'action collective.
Des citoyens unis peuvent défendre leurs droits et faire évoluer les lois.
La confiance et l'exemple donnent aussi une influence à certaines personnes.
Un responsable respecté convainc davantage qu'un chef qui commande par peur.
Ces différentes formes de pouvoir peuvent se compléter.
Le savoir permet de les exercer avec discernement et responsabilité.
Ainsi, les connaissances ouvrent des possibilités, mais ne sont pas l'unique source de pouvoir.
Une société juste doit garantir l'accès au savoir et limiter les pouvoirs abusifs.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les connaissances sont une source majeure de pouvoir, mais l’autorité, les ressources, l’action collective et la confiance en sont aussi des voies.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2002)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de Français U50 du BP Électrotechnique, session 2002, codes 25504 et 25503, durée 2H00, coefficient 2. À partir du texte « Le fossé électronique » de Paul Kennedy, elle évalue la compréhension d'un texte argumentatif sur les inégalités numériques, l'analyse de ses thèses et la rédaction d'un développement structuré sur les connaissances et les autres formes de pouvoir.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le fossé numérique évoqué par Kennedy est une inégalité d'accès aux outils informatiques et aux connaissances entre individus et entre pays.
- Pour identifier le type de texte, examinez les temps verbaux, les pronoms, les marques d'opinion et l'organisation des idées.
- La thèse défendue est la position soutenue par l'auteur ; la thèse réfutée est l'opinion qu'il conteste.
- Un développement argumenté répond à la question posée avec une organisation cohérente, des arguments et des exemples.

Points de vigilance & attentes du jury

- Expliquez chaque expression en vous appuyant sur le contexte du texte et les lignes indiquées.
- Justifiez le type de texte à l'aide de plusieurs indices précis, et non d'une simple affirmation.
- Distinguez la thèse de l'auteur de l'optimisme envers la mondialisation et la révolution technologique qu'il critique.
- Respectez la longueur demandée de 30 à 35 lignes et relisez l'orthographe et la syntaxe.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment repérer la thèse défendue dans ce texte ?

Repérez l'idée centrale que Paul Kennedy soutient, puis vérifiez-la à l'aide de ses arguments et de sa conclusion. Il met en garde contre l'aggravation des inégalités numériques et appelle à intégrer les pays pauvres aux réseaux de communication.

Q : Que représente l'image du fossé dans les paragraphes 4 et 5 ?

Le fossé représente la séparation entre ceux qui ont accès aux outils informatiques et ceux qui en sont privés. Le texte décrit d'abord cette inégalité aux États-Unis, puis son aggravation entre pays riches et pays pauvres.

Q : Comment organiser mon temps pour cette épreuve ?

La durée officielle est de 2H00. Le sujet ne fixe pas de temps par partie : répartissez-le selon les points, en réservant suffisamment de temps à la rédaction de 30 à 35 lignes et à sa relecture.

Q : Quels critères de rédaction sont explicitement indiqués ?

La partie expression écrite vaut 10 points. Le sujet demande un développement structuré et argumenté de 30 à 35 lignes et précise que l'orthographe et la syntaxe seront prises en compte.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bpelectricien.fr/assets/annales/bp-electricien/U50 - Français/2002/BP Électricien - U50 - Français - Session 2002 - 1-Sujet.pdf

Ressources BP Électricien : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.